

LE SÉISME DU 26 SEPTEMBRE 1925 À CHÂTEAUMEILLANT (CHER).

PAR M. RENÉ ABRARD.

Ayant eu l'occasion d'avoir des renseignements très précis sur une violente secousse sismique qui s'est produite le 26 septembre 1925 à Châteaumeillant (Cher), il me semble intéressant de les faire connaître. Je tiens à exprimer mes remerciements à M. le maire de la commune et à M. Noirot, instituteur, pour les détails circonstanciés qu'ils m'ont fait parvenir.

CARACTÈRE DU SÉISME. — Le 26 septembre 1925 à 6 h. 15, tous les habitants de Châteaumeillant ont entendu un bruit comparable à l'éclatement d'une bombe d'avion tombant dans les rues, en même temps qu'étaient ressenties des secousses brusques, très rapprochées et très rapides, donnant l'impression d'une vibration ou d'un véritable frémissement du sol, cela pendant 3 à 4 secondes suivant les uns, pendant 10 secondes suivant les autres.

Tous les habitants (3,248) ont ressenti la secousse; ils ont tous eu l'impression que le toit de leur propre maison s'effondrait; ils sont sortis précipitamment dans les rues, angoissés et s'interrogeant, mal assurés sur leurs jambes par suite de la frayeur éprouvée. Des enfants ont été réveillés.

Les animaux ont manifesté une vive frayeur; des chiens se sont blottis près de leur maître et ont refusé de s'éloigner, tandis que des chats se sont précipités hors des habitations. Il n'y a pas eu de personnes ni d'animaux blessés, mais les dégâts matériels ont été nombreux.

Partout les vitres et la vaisselle ont fortement vibré; de très nombreuses vitres ont été brisées. Des meubles ont été déplacés. Des pendules se sont arrêtées; dans une maison, un cartel a oscillé en divers sens, son balancier est tombé, la vitre qui protégeait le cadran est tombée et s'est brisée. Des corniches d'armoires sont tombées, ainsi que des livres dans des bibliothèques, et que la vaisselle dans les buffets et placards où il y a eu beaucoup d'objets brisés (vaisselle, verres, etc.).

Quelques murs ont été lézardés, ainsi qu'un grand nombre de plafonds; des toitures ont été disloquées. 80 cheminées environ sont tombées ou ont été détériorées. Un vieux moulin, sans toiture, à murs épais, construit sur un sous-sol, y a été englouti. Deux maisons ont subi de tels dégâts qu'elles se sont écroulées depuis, l'une le 2 février 1926, l'autre le 7 du

même mois; cette dernière était à proximité d'une excavation, mais relativement neuve.

Cette secousse sismique, qui est la plus forte qu'on ait jamais ressentie dans la région, s'est produite par un temps doux et pluvieux, sans vent et sans aucun signe précurseur tel que la frayeur ou l'inquiétude des animaux ou des grondements souterrains.

Par ses caractéristiques et les dégâts occasionnés par elle, elle a atteint le degré VIII de l'échelle de Rossi-Forel; c'est la «secousse extrêmement forte» de Mercalli.

Elle a été suivie d'une seconde secousse, qui s'est manifestée à 6 h. 25; a duré de 3 à 4 secondes, mais n'a pas occasionné de nouveaux dégâts, laissant seulement entendre des grondements souterrains.

Le sens de propagation de ces deux secousses semble avoir été S.W.-N. E. Ce séisme, très violent pour la région a été fortement senti à 30 kilomètres à l'entour de Châteaumeillant, qui semble bien près de l'épicentre.

Il a été senti notamment à Culan, Reigny, Saint-Saturnin, le Châtelet, Beddes, Maisonnais, Saint-Pierre-des-Bois, Vesdun, Préveranges, Saint-Christophe (Cher); Issoudun, la Châtre, Urciers, Champillet, Vicq-Exempt, Feusines, Sainte-Sévère (Indre); Saint-Marien (Creuse); Saint-Désiré (Allier).

Des crevasses ont été constatées dans un pré à Maisonnais et des éboulements dans d'anciennes carrières à Urciers, mais ces constatations n'ayant été faites que beaucoup plus tard, on ne peut affirmer que le séisme en soit la cause.

AUTRES SECOUSSES DEPUIS LE 26 SEPTEMBRE 1925. — Du 26 septembre 1925 à janvier 1926, une trentaine de secousses au moins ont été ressenties à Châteaumeillant. Les principales sont les suivantes, d'après les renseignements qui m'ont été fournis par M. Noirôt :

3 décembre 1925, 19 h. 4; durée 2 secondes; secousse accompagnée d'un bruit semblable à celui d'une violente explosion peu éloignée; impression du sol se dérochant sous les pieds, rendant la marche chancelante. Pas de dégâts.

4 décembre 1925, 13 h. 10; durée 2 à 3 secondes, accompagnée de grondements souterrains et de vibrations. On entendait d'abord les grondements dans le lointain, on sentait ensuite passer la vibration, en continuant à percevoir les grondements qui s'éloignaient. Pas de dégâts.

16 h. 15; durée 2 à 3 secondes; grondements souterrains très prononcés à 5 ou 6 reprises; vibrations.

9, 28 et 30 décembre 1925, secousses légères avec faibles grondements souterrains. Pas de dégâts.

Janvier-février 1926, deux petites secousses, sans accidents.

2 ou 3 mars 1926, à 6 heures, une secousse légère.

12 mars 1926, 21 h. 48: pendant 2 secondes, secousses légères. Pas de dégâts.

Le sens de propagation de toutes ces secousses semble avoir, comme pour les deux principales, été du S. W. ou du S.-S. W. vers le N. E. ou le N.-N. W., c'est-à-dire sensiblement perpendiculaire à la direction hercynienne armoricaine.

SITUATION GÉOLOGIQUE DE CHÂTEAUMEILLANT. — Châteaumeillant est situé à peu près exactement au bord N. E. du détroit du Poitou; le bourg est situé sur le Trias, bordé au N. W. par le Lias, mais à 2 kil. 5 environ vers le S. apparaissent les gneiss avec filons d'amphibolites dirigés W. S. W.-N. N. E., et un peu plus au S., les micaschistes. Or, ainsi que l'a signalé Montessus de Ballore⁽¹⁾, la région d'ennoyage des plis hercyniens sous les terrains secondaires du détroit du Poitou est une des plus instables de France.

Il s'agit certainement ici d'un séisme tectonique provenant de ce que les terrains secondaires ont rejoué tangentiellement sur le canevas hercynien. La direction des plis armoricains est, en gros N. E.-S. W.; le mouvement tangentiel explique que la direction de propagation ressentie ait été perpendiculaire à cette direction.

Il y a une vingtaine d'années, un certain nombre de secousses avaient été ressenties dans la région. Il faut remarquer qu'après la très forte secousse du 26 septembre 1925, toutes les autres ont été d'intensité décroissante, marquant en quelque sorte l'extinction progressive du phénomène.

En résumé, le séisme du 26 septembre 1925 n'a pas été précédé de *chocs prémonitoires*, mais il a été suivi de nombreuses *répliques*.

⁽¹⁾ MONTESSUS DE BALLORE. Les tremblements de terre. Paris, 1906. (Voir p. 63.)